

## LE SZELETIEN EN MORAVIE

Karel Valoch\*

En Europe centrale, les industries à pointes foliacées sont liées à la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur. Notamment en Moravie, elles sont assez abondantes et témoignent du début précoce du Paléolithique supérieur.

L'histoire de la découverte et de l'étude des industries à pointes foliacées de l'Europe centrale a fait l'objet de la monographie de Ph. Allsworth-Jones (1986, pp. 3–20). En ce qui concerne la Moravie, les pointes foliacées des industries du Paléolithique supérieur n'ont pas tardé à attirer l'attention non seulement des chercheurs étrangers (H. Breuil, H. Obermeier) mais surtout de K. Absolon qui a élaboré un schéma de l'évolution morphologique des pointes foliacées à partir des lames et éclats (Absolon 1944–45, p. 29). Du point de vue culturel, il considérait les pointes foliacées comme une partie intégrante de l'Aurignacien récent. De même, la synthèse des industries à pointes foliacées élaborée par G. Freund (1952) se basait dans une large mesure sur les matériaux moraves. La notion du Széletien s'est répandue en Moravie dans les années 50 grâce au travail de F. Prošek (1953).

**Définition.** L'essence archéologique du Széletien, approuvée également par Allsworth-Jones, a été formulée par H. Breuil (1923) et précisée par F. Prošek (1953). Il s'agit de la phase transitoire entre le Paléolithique moyen et supérieur, de l'évolution continue du Moustérien influencée par l'Aurignacien. Prošek a précisé son contenu typologique: Les racloirs et pointes foliacées dominent, les grattoirs présentant même les types carénoïdes sont moins nombreux et les burins très rares. Du point de vue chronologique, Prošek situe le Széletien dans le Würm 1/2 dans la conception de l'époque ce qui correspond, dans la terminologie actuelle, à l'Interpléniglaciaire ou au Würm moyen. Dans les 35 ans passés, ces thèses fondamentales de Prošek ont été légèrement modifiées et complétées mais en principe, elles ont été confirmées.

**Origine.** L'origine du Széletien dans le Paléolithique moyen régional n'était jamais l'objet de doutes. Cependant, comme sa naissance était supposée dans le Bassin carpathique, différents auteurs cherchaient ses industries sur le territoire de la Hongrie (p. ex. Tata, Subalyuk, Kiskevély, Kecskégalya, Ballavölgy) qu'ils tenaient pour son précurseur direct. Cependant, tous ces ensembles manquent de pointes foliacées. Un apport essentiel à cette question, c'était la distinction du Micoquien de l'Europe centrale (Bosinski 1967) contenant non seulement un haut pourcentage des outils à retouche bifaciale (bifaces, bifaces-couteaux) mais surtout présentant une tendance prononcée à la création des pointes foliacées véritables, soulignée déjà par K. Günther (1964). De surcroît, une industrie

\* Musée Morave, Brno, Tchécoslovaquie.

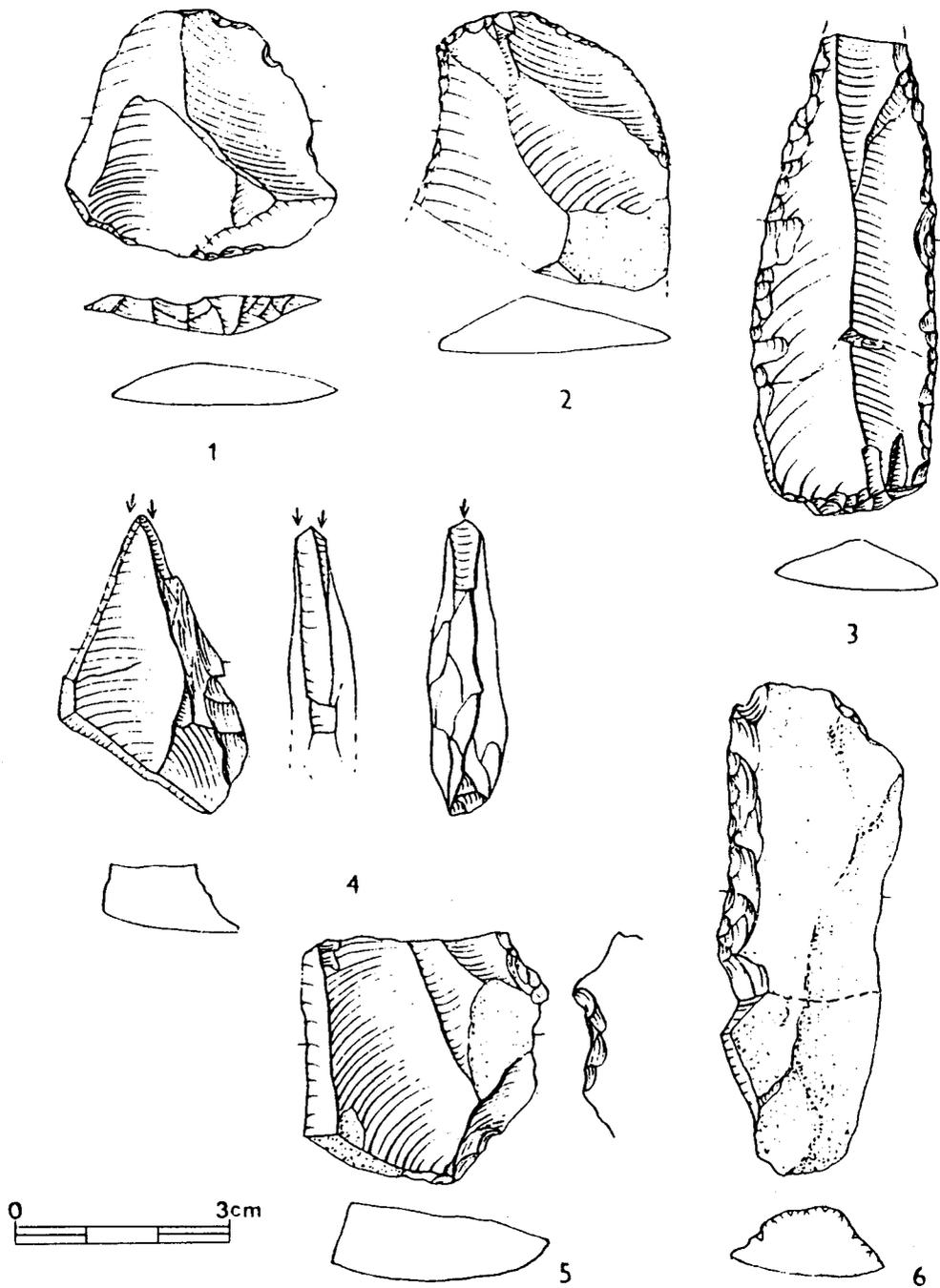


Fig. 1. Vedrovice V, fouille 1982. 1 éclat Levallois, 2 grattoir atypique, 3 lame retouchée en radiolarite, 4 burin dièdre droit, 5 bec burinante alterne, 6 racloir simple droit en radiolarite.

proche du Micoquien appelée Babonyien vient d'être découverte dans les environs de Miskolc dans la Hongrie du Nord (Ringer 1983), donc directement au centre de l'occupation szélézienne. Un autre trait caractéristique du Micoquien centreuropéen, c'est l'absence de la technique Levallois; dans le Szélézien, elle fait également défaut.

Il semble donc que l'origine du Szélézien, plus exactement de sa composante archaïque dominant dans le Micoquien centreuropéen est tout à fait claire.

En ce qui concerne la Moravie, le Micoquien y apparaît dans trois niveaux dans la grotte Kulna (couche 7c / 7a, 7a, 6a) (Valoch 1988) et dans un site en plein air (Borítov V) éloigné de 10 km à l'ouest de Kulna (Oliva 1987). La datation du Micoquien de la grotte Kulna s'appuie à la date radiocarbone obtenue des os brûlés dans la couche 7a ( $45\ 660 \pm_{2200}^{2850}$  B.P., GrN - 6060) et aux données biostratigraphiques (Valoch 1989). La couche 7c a livré la faune de caractère interstadaire, la couche 7a représente une faible oscillation dans le climat rude pléniglaciaire des couches 7b et 6a. Je crois que l'Interstade 7c est identique avec Odderade et l'oscillation 7a avec Moershoofd. La couche 6a s'est formée dans la phase finale du Pléniglaciaire A.

La question de l'origine de la composante du Paléolithique supérieur du Szélézien est beaucoup plus compliquée. Pour les raisons chronologiques il ne peut s'agir que de l'Aurignacien apparaissant dans la partie orientale de l'Europe centrale et en Europe du sud-est très tôt (Istalloskö, Bacho Kiro, Temnata), beaucoup plus tôt qu'en Europe occidentale. Pour qu'un contact du Micoquien et de l'Aurignacien ait pu avoir lieu, l'Aurignacien aurait dû y apparaître avant la fin du Pléniglaciaire A, c'est-à-dire il y a 40 000 ans au plus tard. C'est à cette époque-là qu'aurait dû commencer le processus de l'acculturation du Micoquien car la date la plus ancienne du Szélézien morave - 39 500  $\pm$  1100 B.P. (GrN - 12375) a été obtenue à Vedrovice V en relation avec une industrie appartenant selon sa typologie à la phase moyenne. L'Aurignacien ancien en Moravie est confirmé seulement par les observations stratigraphiques à Vedrovice II et Kuparovice I (Valoch *et al.* 1985).

**E x t e n s i o n.** Le relief géomorphologique du terrain et les conditions climatiques du Würm moyen avaient pour effet que les industries de la phase initiale du Paléolithique supérieur en Moravie se trouvent le plus souvent en surface. A cette époque-là, les gens habitaient en général sur les sommets des collines ou sur les plateaux élevés des massifs rocheux, des sables et des graviers tertiaires ou sur les terrasses fluviales du Pleistocène ancien et moyen les altitudes de 300 m environ. A de tels endroits, la couverture de loess conservant les couches culturelles ne s'était soit jamais formée, soit ne s'est pas conservée. Les artefacts se trouvaient à l'origine dans une petite profondeur et aujourd'hui ils sont mêlés à la terre arable.

Le Szélézien morave n'était donc connu que comme ensembles récoltés et quoiqu'il s'agisse d'un nombre important de riches collections, beaucoup de temps est passé avant que celles-ci soient reconnues comme un groupe culturel spécifique indépendant par les chercheurs du pays et de l'étranger. Le scepticisme vis-à-vis de mes conclusions se basait sur l'affirmation que dans le cas des ensembles récoltés sur la surface on ne puisse pas exclure la contamination des artefacts de différent âge et que dans le cas du Szélézien il s'agisse d'un mélange du vrai Moustérien avec un Paléolithique supérieur. Cette attitude improbable était apparemment confirmée par le fait que les pointes foliacées apparaissent en Moravie sporadiquement non seulement dans industries de typologie nettement aurignacienne, récoltées elles aussi, mais aussi dans celles du Pavlovien provenant des fouilles.

Ce n'est qu'en 1982 qu'on a découvert un site szélézien à Vedrovice V dans le paléosol interpléniglaciaire sous une couche de loess pur de plus d'un mètre de puissance. Les fouilles effectuées dans les années 1982-83 ont livré une grande collection d'artefacts dont les indices typologiques et technologiques sont absolument identiques avec ceux des ensembles récoltés. De ce fait, les travaux des dernières trois décennies tâchant de prouver l'existence du Szélézien ont été réhabilités ainsi que l'importance des ensembles récoltés qui ne sont pas obligatoirement toujours conta-

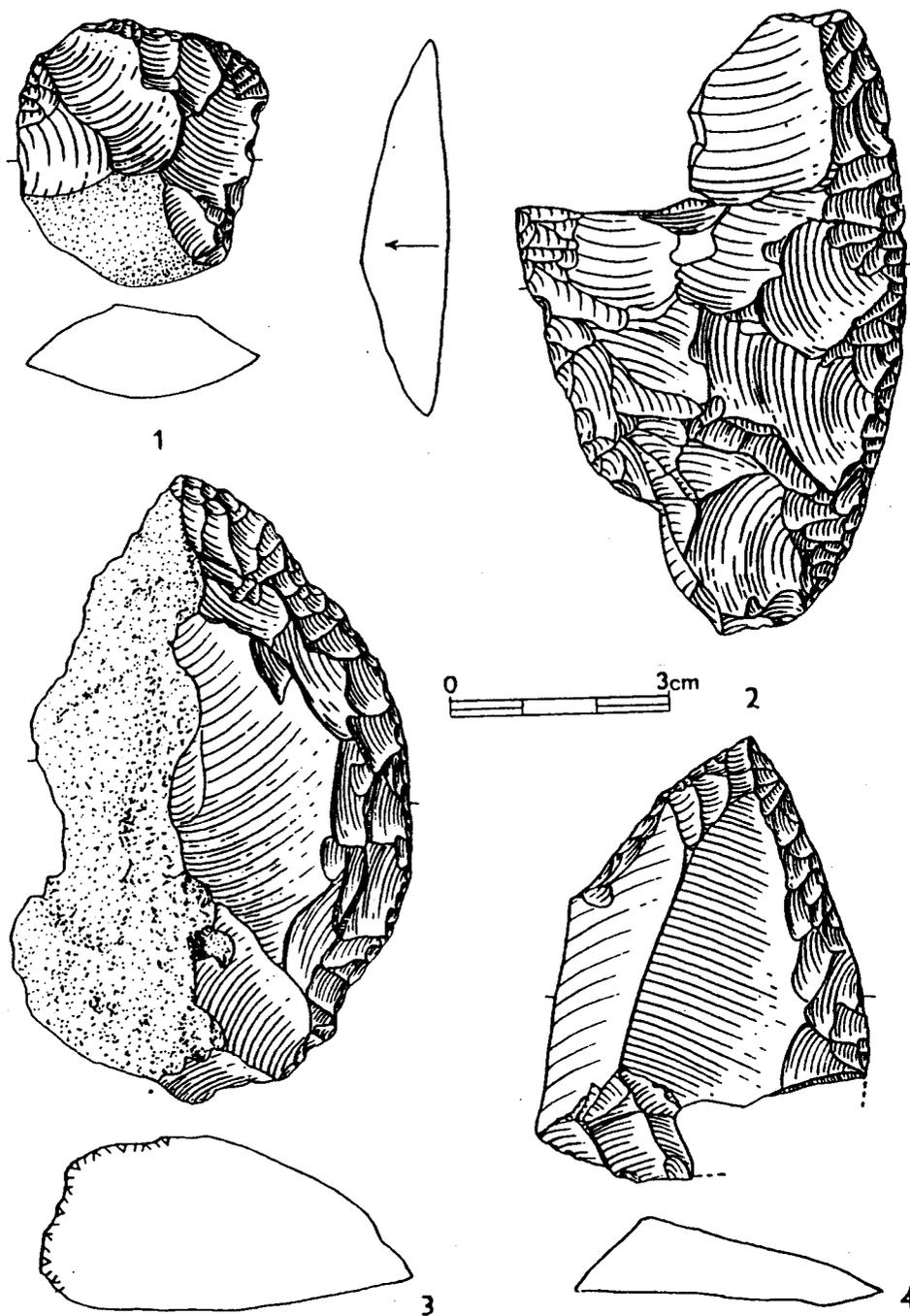


Fig. 2. Vedrovice V, fouille 1982. 1 racloir déjeté en radiolarite, 2 racloir double convexe, 3 racloir simple convexe en quartzite, 4 pointe moustérienne.

minés et peuvent fournir des renseignements précieux. C'est le livre de Ph. Allsworth-Jones qui a considérablement contribué à la reconnaissance internationale du Szélézien et à la compréhension de sa problématique.

En Moravie, le Szélézien apparaît avant tout dans le sud-ouest. Les sites les plus méridionaux se trouvent sur les pentes sud et sud-est de Krumlovsky les près de Vedrovice et Jezeřany, à l'ouest de Krumlovsky les il y a quelques gisements plus petits entre Moravsky Krumlov et Mohelno (Oliva 1986). Une concentration importante de stations est située plus au nord, près de Dolní Kounice; il en renoue le groupe bordant les deux rives de la rivière Bobrava et se poursuivant dans la direction nord-est jusqu'à Brno. Dans les environs immédiats de Brno et plus loin au nord, le Szélézien fait défaut; il réapparaît dans plusieurs localités dans les environs de Prostějov dont la plus importante est celle d'Ondratice. Ceci est toute l'occupation szélézienne connue en Moravie. Les pointes foliacées apparaissent cependant, parfois assez nombreuses, même dans les industries de la Moravie du nord-ouest le long du cours supérieur de la Morava et notamment dans la Moravie du nord-est dans la région du cours moyen de la Morava et du cours inférieur de la Bečva. La structure typologique de ces ensembles est cependant différente du vrai Szélézien; on peut les appeler les industries du type de Miškovice (Oliva 1988).

**Technologie et typologie.** L'industrie taillée du Szélézien était confectionnée toujours sans la technique Levallois. La préparation des nuclei était minime. Le plus souvent apparaissent les nuclei simples unidirectionnels, discoïdes uni- et bifaciales; moins nombreux sont les nuclei bidirectionnels à plan de frappe opposés ou divergents et pyramidaux. Le débitage est le plus souvent en forme d'éclats, l'indice laminaire est généralement bas. Les talons sont lisses et à cortex ou du Paléolithique supérieur (ponctuels, linéaires et en lèvre), rarement facettés.

Parmi les outils, les types moustéroïdes dominent. Les racloirs représentent 1/4 jusqu'à 1/3 des outils, les pointes foliacées moins de 20 %. Dans les riches ensembles, les racloirs sont fort variés et on peut y distinguer presque tous les types selon la liste-type de F. Bordes (1961); les racloirs simples sont cependant toujours les plus abondants. Les formes des pointes foliacées sont fort variées: bipointues, à la base arrondie ou droite, ovales ou même triangulaires; toutes ces variantes sont étroites ou larges, minces ou renforcées dans la partie proximale. La retouche est, en règle générale, bifaciale, mais dans tous les ensembles apparaissent également les pointes foliacées à retouche dorsale ou ventrale partielle, parfois seulement dans la partie distale ou proximale de la même façon comme les pointes de Jerzmanowice. Dans les industries archaïques de Jezeřany I et II on observe également un nombre considérable de petits bifaces et bifaces-couteaux (Keilmesser) qui, ailleurs, n'apparaissent que sporadiquement.

Les grattoirs apparaissent plus souvent sur les éclats que sur les lames, leurs bords ne sont pas retouchés. Partout on trouve les formes carénoïdes, même si en quantité différentes. Les burins sont, en règle générale, très rares, le plus souvent dièdres et sur pan naturel, sporadiquement apparaissent les burins carénés. Les lames et éclats tronqués ou retouchés sont toujours présents, les perçoirs et becs ne sont jamais abondants. L'outillage à dos fait complètement défaut. Les denticulés et encoches sont abondants à Vedrovice V, dans les collections récoltées leur classification est problématique car ils peuvent être secondaires. D'autres outils (écaillés, becs burinants etc.) apparaissent sporadiquement. L'industrie en os et la faune de l'époque restent malheureusement inconnues car les paléosols (Vedrovice V) ne conservent pas les matières organiques.

Ceci est l'image du Szélézien fournie par les sites moraves en plein air livrant, à la différence des haltes de chasse dans les grottes hongroises, la gamme complète des outils et du débitage.

**La question du Jankovichien et Bohunicien.** L. Vértés (1955) a divisé les industries à pointes foliacées sur le territoire de la Hongrie en deux groupes géographiques et typologiques distincts: le groupe oriental dans les montagnes Bükk et celui à l'ouest du Danube — le groupe transdanubien. L'étude de V. Gabori-Csank et surtout ses fouilles dans la grotte Remete supérieur ont démontré que les différences entre ces deux groupes

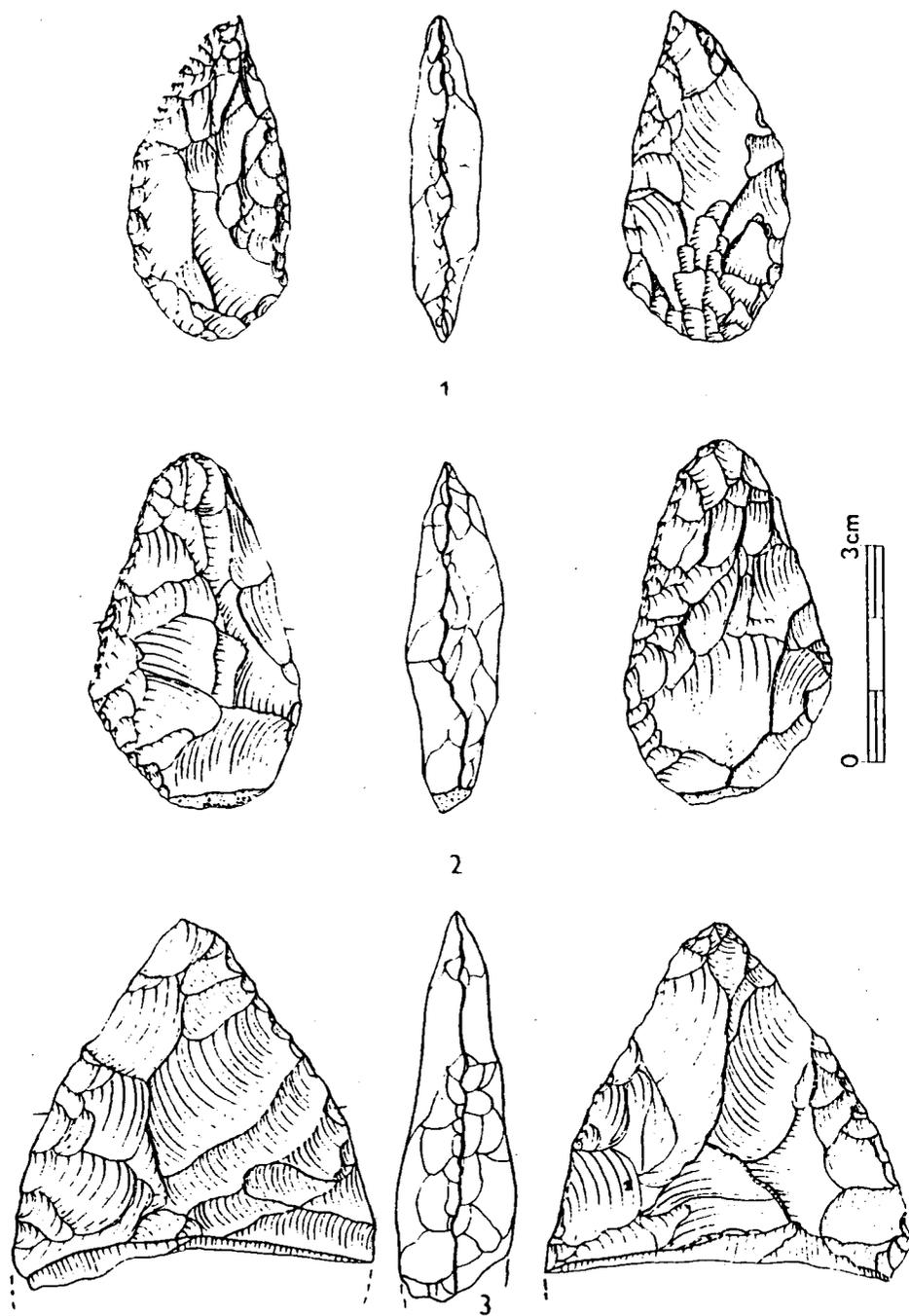


Fig. 3. Vedrovice V, fouille 1982. 1-3 pointes foliacées.

sont tellement importantes que le groupe transdanubien doit être considéré comme une culture archéologique indépendante appelée Jankovichien d'après le site le plus important dans cette région, la grotte Jankovich. Selon V. Gabori-Csank, le Jankovichien est une industrie du Paléolithique moyen datant du Würm ancien qui ne présente aucune tendance d'évolution vers le Paléolithique supérieur et diffère du Szélézien dans les montagnes Bükk surtout par la présence de la technique Levallois (Gabori-Csank 1983).

L'industrie de la grotte Jankovich a été récemment classifiée par Allsworth-Jones (1986, table 4.4). Celui-ci a constaté 102 outils dont 34 pointes foliacées (33,33 %), 19 racloirs (18,63 %), 6 lames et éclats Levallois non retouchés et 5 pointes Levallois retouchées (IL ty 10,78), 2 pointes moustériennes (1,95 %), 3 grattoirs et 1 burin (3,92 %), 7 encoches et 2 denticulés (8,82 %), 5 becs, 1 éclat tronqué, 5 lames retouchées, 5 lames pointues retouchées (15,69%).

D'après ce modèle, le Jankovichien est donc une industrie dominée totalement par les types du Paléolithique moyen, les pointes foliacées formant un pourcentage important des outils. La représentation des types levalloisiens est relativement faible mais la technique Levallois (IL) sera représentée bien plus fort car selon Allsworth-Jones beaucoup de produits levalloisiens ont été réutilisés pour les outils retouchés (p. ex. lames retouchées). Le facettage (IF) est également assez élevé (68 % selon Vértés, Gabori-Csank 1983, p. 275). Les types du Paléolithique supérieur sont peu nombreux, le reste est constitué par les outils qui peuvent être considérés comme indifférents. Il n'est cependant pas clair si la grotte Jankovich était un habitat véritable ou une simple halte de chasse.

En ce qui concerne la Moravie, il paraît que Allsworth-Jones ait surestimé l'importance du Jankovichien en lui attribuant les pointes foliacées isolées provenant des grottes Pod hradem et Rytířska et la petite collection de la grotte Krizova (Allsworth-Jones 1986, p. 132–133). Vu la petite distance de ces grottes et des localités széléziennes dans les environs de Prostejov et Brno, il faut plutôt chercher l'origine de ces pointes dans ce milieu que dans les contacts lointains avec la Hongrie occidentale.

Je m'occupe ici du Bohunicien parce que Allsworth-Jones (1986, 141 sq.) le considère – en accord avec ma classification de départ (Valoch 1976) – comme une partie du Szélézien. Cependant, le Bohunicien diffère de manière frappante du Szélézien au niveau technologique et typologique (Oliva 1984, Svoboda à ce colloque). Du point de vue technologique il s'agit d'un faciès purement levalloisien et laminaire (IL ty plus de 40, I lam vers 40); en conséquence, les produits sont très fins et ne permettent pas la confection des racloirs typiques. La technique Levallois était utilisée exclusivement pour travailler une matière première: le silex jurassique de Stranska skala. Si les pointes foliacées et les racloirs typiques apparaissent en petit nombre, ils sont faits en d'autres matières premières. Les denticulés et encoches sont relativement nombreux, le pourcentage des grattoirs et burins est médiocre. Tout ceci signale que le Bohunicien doit être considéré comme une culture archéologique indépendante différant du Szélézien beaucoup plus que le Jankovichien. D'autre part, le Bohunicien a influencé l'évolution ultérieure du Szélézien. Dans les industries que j'ai autrefois (Valoch 1973) classifiées comme Szélézien de faciès Levallois (Orechov I, Zelesice I – dans les environs de Brno), la composante levalloisienne représente probablement l'influence directe du Bohunicien.

L'évolution ultérieure du Szélézien. Dans les collections de surface, on peut distinguer – à l'aide des critères typologiques et technologiques – plusieurs phases et il est probable que le Szélézien coexistât en Moravie pendant une période prolongée avec l'Aurignacien et qu'il influençât l'évolution de toute la phase moyenne du Paléolithique supérieur. On suppose qu'il représente une des racines du Pavlovien.

## Conclusion

- 1) Le Szélétien morave est une culture transitoire entre le Paléolithique moyen et supérieur. La seule industrie fouillée jusqu'alors (Vedrovice V) reposait dans le paléosol de l'Interpléniglaciaire. La date radiocarbone la plus ancienne y obtenue est 39 500 B.P. environ.
- 2) Très probablement, le Szélétien est né de l'acculturation du Micoquien provoquée par son contact avec l'Aurignacien.
- 3) La tradition du Micoquien se manifeste dans la technologie par l'absence de la technique Levallois et par l'utilisation de la technique des nuclei discoïdes, et surtout par la retouche plate envahissante et bifaciale. Du point de vue typologique on observe une quantité de racloirs de différentes formes, l'apparition des pointes foliacées et, dans la phase ancienne, la survie des bifaces et bifaces-couteaux.
- 4) L'influence de l'Aurignacien a pour effet la dominance des nuclei unidirectionnels qui servaient souvent de base des éclats, et un petit nombre d'autres nuclei de formes plus avancées. Du point de vue typologique il s'agit de toute une gamme de types du Paléolithique supérieur dans laquelle les grattoirs dominent; le nombre de burins et d'autres outils est restreint. Parmi les grattoirs et rarement parmi les burins apparaissent les formes carénoïdes.
- 5) Le Szélétien existait en Moravie pendant le Würm moyen et son évolution peut être tracée à l'aide de plusieurs phases typologiques. Il coexistait avec l'Aurignacien et constituait probablement une des racines du Pavlovien.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABSOLON, K. 1944–1945. *Die prähistorische Erforschung der Byci skala-Höhle in Mähren vergleichend dargestellt*, 45 p., 17 t. Brno.
- ALLSWORTH-JONES, P. 1986. *The Szeletian and the Transition from Middle to Upper Palaeolithic in Central Europe*. Clarendon Press, Oxford. 412 p.
- BORDES, F. 1961. *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*. I/II. Publ. Inst. Préhist. Univ. Bordeaux, Mém. 1, 85 p., 108 t. Delmas, Bordeaux.
- BOSINSKI, G. 1967. *Die mittelpaläolithischen Funde im westlichen Mitteleuropa*. Fundamenta A: 4, 206 p. Böhlau Verlag, Köln-Graz.
- FREUND, G. 1952. *Die Blattspitzen des Paläolithikums in Europa*. Quartär-Bibliothek 1, 349 p. Bonn.
- GABORI-CSANK, V. 1983. La grotte Remete Felső (supérieur) et le Szélétien de Transdanubie. *Acta Arch. Acad. Sc. Hung.* 35: 3–4, 249–285. Budapest.
- GUNTHER, K. 1964. Die altsteinzeitlichen Funde der Balver-Höhle. *Bodenaltertümer Westfalens VIII*, 161 p. Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, Münster.
- OLIVA, M., 1984. Le Bohunicien, un nouveau groupe culturel en Moravie. *L'Anthropologie* 88, 209–220. Paris.
- OLIVA, M., 1986. Starsi doba kamenna (Paleolit). In: P. Kosturik et al., *Pravek Trebicka*, 31–56. Brno–Třebíč.
- OLIVA, M., 1988. Role levalloiské techniky a listovitych hrotu ve starsi fazi mladého paleolitu na Morave. *Cas. Moravského musea, sc. soc.*, 73, 3–13. Brno.
- PROŠEK, F., 1953. Szeletien na Slovensku (Le Szélétien en Slovaquie). *Slovenska archeologia* 1, 133–194. Bratislava.
- RINGER, A., 1983. Babonyien. *Eine mittelpaläolithische Blattwerkzeugindustrie in Nordostungarn*. Diss. Arch. Ser. II, No. 11, 158 p. Inst. Arch. Univ., Budapest.
- VALOCH, K., 1973. Neslovice, eine bedeutende Oberflächenfundstelle des Szeletiens in Mähren. *Cas. Moravského musea, sc. soc.*, 58, 7–76. Brno.
- VALOCH, K., 1976. Die altsteinzeitliche Fundstelle in Brno-Bohunice. *Studie Archeologického ustavu CSAV v Brne IV*: 1, 120 p. Academia, Praha.

VALOCH, K., 1988. *Die Erforschung der Kulna-Höhle 1961–1976*. Anthropos 24, N.S. 16. 318 p. Brno.

VALOCH, K., 1989. Osídlení a klimatické změny v poslední době ledové na Moravě. *Cas. Moravského musea, sc. soc.*, 74, 7–34. Brno.

VALOCH, K., OLIVA M., HAVLICEK P., KARASEK J., PELISEK J., SMOLIKOVA L., 1985. Das Frühaurignacien von Vedrovice II und Kupařovice I in Südmähren. *Anthropozoikum* 16, 107–203. Praha.

VÉRTES, L., 1955. Paläolithische Kulturen des Würm I–II Interstadials in Ungarn. *Acta Arch. Acad. Sc. Hung.* 5, 261–278. Budapest.